

Correspondance

Nouvelles annales de mathématiques 2^e série, tome 2
(1863), p. 422-423

<http://www.numdam.org/item?id=NAM_1863_2_2_422_1>

© Nouvelles annales de mathématiques, 1863, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

CORRESPONDANCE.

M. E. Fontaneau nous adresse une rectification relative à la solution qu'il a donnée (p. 300) de la question 317, proposée par M. de Jonquières.

Le second corollaire (p. 301) doit être énoncé de la manière suivante :

Si, par un point P pris hors d'une conique S, on mène une série de cordes, et que, par les extrémités de chacune d'elles, et par deux points a, n , pris sur la courbe, et un troisième point b pris en dehors, on fasse passer une série de courbes du second ordre, toutes ces courbes se couperont en un même quatrième point.

La démonstration que M. Fontaneau en donne se fonde sur les lemmes 1, 2 (p. 300, 301), qui dépendent eux-mêmes de la théorie des involutions. On peut démontrer ce corollaire en remarquant que les courbes du second ordre qui passent par a, n, b , et dont les secondes cordes d'intersection avec S sont assujetties à passer par

le point fixe P , forment un faisceau, ou, si l'on veut, une *série* du second ordre dont l'*indice* est 1. D'où il suit qu'elles se coupent en un quatrième point fixe m , qui constitue avec a, n, b , la *base* du faisceau.

Au moyen de ce second corollaire, ainsi rectifié, M. Fontaneau parvient à une solution de la question 317, qui, au fond, diffère peu de celle que M. Cremona a donnée (t. XX, p. 342), sous une forme très-simple.

G.